

PIERRE JEAN GILOUX

JEUDI 26.01

→ 10:45

Auditoire Horta
Ouvert au public

D'UNE UTOPIE HISTORIQUE À L'HYPOTHÈSE D'UN FUTUR SCÉNARIO

La conférence prendra comme point de départ la tétralogie « Invisible Cities » pour arriver jusqu'à mes plus récents travaux sur le biomimétisme en Inde. Elle sera ponctuée par plusieurs projections. Mes films ont pour but de questionner sur un mode fictionnel les espaces urbains que nous construisons et dans lesquels nous vivons.

Invisible Cities est une tétralogie, qui s'inspire du mouvement utopiste des métabolistes des années 1960 et 1970. Ce cycle de films interroge les notions de paysages (machinami) et rassemble plusieurs portraits de villes japonaises, Tokyo, Yokohama, Osaka, Kyoto. Il est proche de ce que l'on appelle « la réalité augmentée » car il superpose des images de réalités urbaines et sociales, filmées et photographiées à des images virtuelles. Montrer le Japon contemporain en utilisant des formes plastiques hybrides résulte du choix d'utiliser les outils technologiques qui le constituent, dans le but de mieux le restituer. Ces villes éclectiques, villes laboratoires où l'architecture et l'urbanisme sont en perpétuel devenir impliquent un dialogue entre réel et fiction. Invisible Cities vient se classer du côté de la fiction, il met en scène dans un temps présent au Japon des éléments du passé qui ne furent que des projets esquissés et jamais construits. Rêver une ville, révéler une ville en créant volontairement de l'anachronisme, telle fut la gageure de ce projet. Une possible définition de l'anachronisme selon l'historien d'art Daniel Arasse est la suivante : « sortir un objet du passé de son temps pour le faire vivre aujourd'hui à partir des questions d'aujourd'hui ». Invisible Cities se clôture avec le film Stations qui est un voyage réel et fictif dans

les paysages urbains et naturels de la région d'Osaka : le Kansai. Le film explore la dernière manifestation des Métabolistes dans une reconstruction virtuelle de l'exposition universelle d'Osaka 70 et nous invite à un parcours mémoriel qui nous fait traverser les sites historiques de Nara et Kyoto pour nous amener aux portes de la cité lacustre « Biwako Machi », une ville virtuelle créée sur le Lac Biwa selon les préceptes des accords du Protocole de Kyoto. Biomimetics se situe dans la continuité de « Invisible Cities » qui abordait la conception des Métabolistes japonais, à savoir : la cité comme système biologique s'inspirant de la double hélice de la structure d'A.D.N.. Cette dernière donna naissance à la biologie moléculaire. Biomimetics fait directement référence au « biomimétisme », terme apparu dans les années 1980 et défini par Janine Benyus comme « une science qui étudie la nature en vue de l'imiter ou de s'en inspirer pour résoudre des problèmes humains ». Cette science est novatrice dans le sens où elle inverse le comportement communément admis qu'il faut exploiter le monde naturel plutôt que d'apprendre de lui.

L'imaginaire de la « réalité augmentée » permet de superposer une augmentation numérique à une factualité existante, de développer à partir des potentialités du présent, un récit sur le futur. C'est à partir de scénarios prospectifs que ce projet est né et a été développé à partir d'images et de sons enregistrés en Inde. Les deux projets présentent indéniablement des points communs, mais nous pourrions tout de même en les analysant, constater l'écart conceptuel qui les sous-tend.

